

**Ascension Année A Méditation**  
**Jeudi 18 mai 2023. Ac 1, 1-11 ; Ep 1, 17-23 ; Mt 28, 16-20**  
**Notre Dame du Rosaire – Les Lilas**

**Lecture du livre des Actes des Apôtres 1, 1-11**

*Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. » Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »*

Luc signe deux livres dans le Nouveau Testament et il les introduit, comme un bon écrivain grec, avec une dédicace. Il les adresse tous les deux à un certain Théophile (Lc 1,3). C'est un artifice de littérature grecque courant. Théophile n'est pas une personne, c'est nous, ses lecteurs, qu'il appelle Théo-philos, amis de Dieu. Luc se présente en historien puisqu'il n'a pas été contemporain des événements qu'il raconte. Mais un historien croyant, converti par Paul. Du coup, Luc ne va pas hésiter à présenter les jours qui suivent la résurrection de Jésus de deux manières différentes, dans son Évangile et dans les Actes.

Dans son Évangile, Luc place la montée de Jésus au ciel le soir même de la Résurrection (Lc 24, 36). Dans les Actes, il met en scène cette montée 40 jours après. Il est donc important de comprendre le message théologique que Luc nous envoie avec ces 40 jours. Dans la Bible, le chiffre 40 fait référence aux 40 semaines de la grossesse humaine. Chaque fois qu'il y a 40 ans, ou 40 jours, c'est pour mettre en scène une gestation, le passage vers une nouvelle naissance, le démarrage d'une nouvelle vie. Luc veut donc nous dire que les Apôtres ont vécu un temps intense de transformation intérieure. On pourrait dire que ça a mis du temps, mais, connaissant nos lourdeurs humaines, il faut plutôt dire que ça a été rapide.

Quel est l'acteur de cette transformation, c'est Jésus ressuscité, avec ces initiatives qu'il a prises de « se donner à être vu » par ces onze. Il ne s'agit pas d'apparitions visibles par n'importe qui, il s'agit de rencontres personnelles, intérieures, porteuses à la fois d'un immense amour et d'un pardon total, pour des disciples qui ont aimé Jésus, mais aussi qui l'ont abandonné lors du déroulement de la Passion. C'est un travail de Jésus pour refaire les liens blessés ou brisés, pour faire de ces onze des

témoins de la miséricorde divine, pour en faire des pardonnés, envoyés, des donneurs de pardon, des constructeurs de communion.

Au terme de ces 40 jours, Luc nous décrit une scène curieuse : « *au cours d'un repas* ». Le texte grec dit : « *partageant le sel avec eux* ». Partager le sel avec quelqu'un signifie l'accueillir (hospitalité) et sceller une alliance avec lui (communion) (*Lv 2, 13*). Et c'est Jésus qui est le sujet de l'action, comme si c'était Jésus qui les avait invités. Nous sommes introduits, par Luc, dans une mise en scène surréaliste. Pour Luc, il ne s'agit pas du grand groupe des disciples mais des 11 apôtres. Et les Apôtres sont mis en scène tournés vers Jésus : ils « *le regardaient* ». Et tout à coup, « *il s'éleva* » et « *une nuée vint le soustraire à leurs yeux* ». Et les Apôtres sont appelés Galiléens ! Comme s'ils étaient déjà partis, alors qu' « *il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem* ». Et, comme au tombeau vide (*Lc 24,4*), deux hommes en blanc leur disent d'une seule voix qu'il n'y a rien à voir ici, circulez ! Enfin Luc balaie toute l'Histoire en une seule expression : « *Ce Jésus* » « *il viendra* ». Donc fin des 40 jours avec Jésus, le cordon ombilical est coupé. Celui qui coupe le cordon, c'est « *une nuée* », c'est-à-dire l'Esprit saint, mais incognito pour l'instant.

Essayons de nous mettre dans la peau des onze, de sentir ce qu'ils ont vécu pendant ces fameux 40 jours. D'abord la manière dont Jésus est venu les rejoindre chacun « *en se donnant à être vu* » personnellement, les a aidés à comprendre qu'il n'est pas absent, mais qu'il est et sera présent autrement, et d'une présence encore plus forte intérieurement. Ce sera une présence qui ne prend pas de place. Nos présences prennent de la place et repoussent les autres. Cette nouvelle présence ouvre de la place à tous. Elle est une présence qui va valoriser l'autre. Pour les apôtres, ces 40 jours marquent le passage d'une relation toute centrée sur Jésus, vers une découverte les uns des autres. Quand les apôtres se regardent, ils se disent : nous ne nous serions jamais rassemblés tels que nous sommes. Entre un Simon le Zélote à l'extrême gauche, et un Matthieu Lévi, le collecteur des impôts romains, à l'extrême droite, ça aurait pu être la guerre. Ils se retrouvent à la fois sans Jésus pour faire la paix et avec Jésus dans leur cœur pour les unir. Ce fut sans doute l'expérience la plus décisive, la véritable conversion pour laquelle il fallu les 40 jours. Ils se disent : C'est donc Lui qui nous rassemble encore et toujours. Nous nous découvrons autrement que dans notre premier regard les uns sur les autres, dès que nous nous regardons en Lui.

Mais « *Lui* » qui est-il ? Ce ne sont pas ses "*discours*" qui ont transformé les apôtres. Ce n'est pas une « *force* » magique émanant de lui qui a pu les transformer autant. C'est au cœur de leur prière qu'ils ont été transformés. C'est grâce à la manière dont Jésus les a retournés vers Dieu et l'a révélé « *Notre Père* ». C'est le Père, prié par Jésus, qui les a transformés.

Alors, quelle relation y a-t-il entre Jésus de Nazareth et Dieu ? Pendant 40 jours, les apôtres ont vécu une intense relecture des trois dernières années, toute une "mémoire" des paroles et des actes de Jésus, posant enfin la vraie question sur tout ce qu'ils avaient vécu. Les apôtres se rendirent compte que Jésus, tout en vivant avec eux, tout en leur parlant, se révélait aussi lui-même, laissait transparaître sa personnalité. Au moment de répondre à la grande question sur l'identité de Jésus, les apôtres se sont trouvés en face du mystère. Jésus était-il vrai homme et alors Dieu reste là-haut ! Ou bien était-il Dieu mais pas vraiment homme et Dieu reste loin des hommes. Découverte de Dieu Père, dans le regard de Jésus. Redécouverte de Jésus par sa prière à son Père. Redécouverte les uns des autres par le regard de Jésus sur tous. Découverte de Jésus sauveur, dans la transformation du regard les uns sur les autres. Autant de nouveaux regards, chaque fois grâce au regard d'un tiers, qui délivre mon regard de ses blocages.

Et dans cette lumière nouvelle, revient sans cesse en mémoire des paroles de Jésus présentant un autre SAINT. Le Père est SAINT. Les apôtres reconnaissent Jésus SAINT. Mais Jésus reçoit son regard d'amour sur le Père par un autre SAINT, une autre personne : « *LE SOUFFLE - LE SAINT* » (l'Esprit Saint). Jésus le présente aussi comme l'avocat (PARACLET), celui qui plaide, qui intercède, pour l'autre. Celui qui plaide pour un nouveau regard les uns sur les autres, pour la conversion du regard. Jésus nous dit de l'Esprit Saint qu'il nous conduira vers la vérité et qu'il nous aidera à faire mémoire de toutes les Paroles qui furent dites de la part du Père.

Au terme de ces quarante jours, toute la prière des apôtres s'est alors tournée vers l'Esprit Saint. Ils lui demandaient de libérer totalement les paralysies de leur cœur, d'accueillir totalement le Père, de suivre totalement Jésus, de reconnaître totalement leurs frères, de donner totalement à l'Histoire sa nouvelle dimension. Après ces 40 jours, pour ces onze juifs pratiquants, arrivait, au calendrier de leur prière, le cinquantième jour (pentacosta) qui était la fête du don de la Loi sur le Sinaï au petit peuple hébreu (Shavouot, en hébreu, la fête des semaines, une semaine de semaines, 7x7 jours après Pâques). Pour les apôtres, le « *Souffle* », respiration intime de la rencontre avec Dieu dans la prière, va devenir le « *Vent* », qui va les pousser à la rencontre de tous, dans leur mission.

### **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens 1, 17-23.**

*Frères, que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître. Qu'il ouvre à sa lumière les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle espérance vous ouvre son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles, et quelle puissance incomparable il déploie pour nous, les croyants : c'est l'énergie, la force, la vigueur qu'il a mise en œuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux. Il l'a établi au-dessus de tout être céleste : Principauté, Souveraineté, Puissance et Domination, au-dessus de tout nom que l'on puisse nommer, non seulement dans le monde présent mais aussi dans le monde à venir. Il a tout mis sous ses pieds et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l'Église qui est son corps, et l'Église, c'est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude.*

Cette lettre n'est pas de Paul. Elle fut écrite à la fin du premier siècle et mise sous le patronyme de Paul. On y trouve comme une relecture, en prenant du recul, de tout le travail de Dieu. Dieu a accompagné toute l'humanité depuis le commencement et continuera à l'accompagner dans sa gestation. On a pu donner des noms à cet accompagnement : « *Principauté, Souveraineté...* » et on en donnera d'autres. Cette lettre rassemble tous ces noms en un seul « *le Père* ». Ce Père a ouvert à la lumière « *les yeux de notre cœur* », en nous révélant l'identité de Jésus Christ. Il nous a donné un « *esprit de sagesse* » pour nous le faire « *vraiment connaître* ». Jésus Christ est alors révélé comme celui qui, après avoir partagé notre vie jusqu'à la mort, est désormais « *assis à la droite* » du Père. Du coup, ayant fait « *corps* » avec l'humanité, il accueille l'humanité avec lui. Il faudrait laisser la traduction du mot grec « *ecclesia* » avec son sens d'« *assemblée* ». Cette assemblée recouvre toute l'humanité avec laquelle le Christ a fait corps. Le Christ est révélé comme la tête de ce corps, la tête de l'humanité. L'humanité est révélée comme « *l'accomplissement total du Christ* », et Dieu « *comblera* » cette humanité « *de sa plénitude* ».

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 28, 16-20.

*En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »*

C'est la finale de l'évangile selon saint Matthieu. On est sur une montagne, mais on ne parle pas d'ascension, car Jésus « *reste avec nous tous les jours* ». Mais on y met en scène une passation de pouvoir. Ceux qui sont envoyés sont prosternés comme pour une intronisation. Mais l'envoi ne tient pas compte des doutes ! Le mouvement : « *Jésus s'approcha d'eux* », se termine par un état définitif : « *je suis avec vous* ». Un « *je suis* » qui évoque le nom même de Dieu.

Jean-Marc DANTY-LAFRANCE